

Ecrit par le 3 février 2026

Coup d'envoi de l'Energie Tour Vaucluse pour valoriser la transition énergétique



Mardi 19 septembre, Enedis organisait l'Énergie Tour Vaucluse, une journée dédiée à la Transition Écologique.

« Il faut que les énergies renouvelables représentent 40% de notre consommation dès 2030 ». C'est ce qu'a déclaré Violaine Démaret, sur le terrain, à 8h30, devant le Parc photovoltaïque au sol de la Carrière Sainte-Marthe à Pernes-les-Fontaines. D'une puissance de 5MW, l'équivalent de la consommation annuelle d'un millier de foyers, elle participe à l'accélération de la production d'énergie renouvelable.

Deux heures plus tard, la visite a continué par la « renaturation » de la Gare de Pernes, un ancien site logistique de plus de 5 hectares qui, désormais, préserve la biodiversité, fait la part belle à la véloroute Via Venaissia et bénéficie d'une rénovation de l'éclairage public grâce à un ensoleillement de plus de 2 800 heures par an et 13 500 modules photovoltaïques.

Et à midi, c'est au siège de GSE, le contractant global en immobilier d'entreprise à Avignon-Sud, que tout le monde s'est retrouvé, le directeur d'Enedis Vaucluse, la présidente du Conseil Départemental et le



Ecrit par le 3 février 2026

président du Grand Avignon.

Ecrit par le 3 février 2026



Sébastien Quiminal, directeur Enedis 84 © Andrée Brunetti

Ecrit par le 3 février 2026

« Le but de cette journée, c'est de mettre en valeur les initiatives des collectivités locales comme des entreprises en matière de transition et de sobriété énergétique » explique Sébastien Quiminal, patron d'Enedis 84. « Nous, nous sommes là pour raccorder le réseau, nous assurer qu'entre les panneaux photovoltaïques et les bornes électriques, il y a effectivement du courant. Nous sommes là aussi pour fédérer, pour mailler le territoire. Pour que les acteurs du secteur privé comme du secteur public se parlent et qu'une synergie existe ».

Roland Paul, au nom de GSE évoque la rénovation énergétique du site, les ombrières photovoltaïques et les bornes de recharge pour les véhicules de la société et des salariés de l'entreprise sur le parking, la biodiversité des aménagements extérieurs, avec d'innombrables essences de plantes et d'arbres pour accueillir oiseaux et insectes. La société, qui emploie 600 salariés et affiche un chiffre d'affaires d'un milliard d'euros, construit des bâtiments respectueux de l'environnement, économies en énergie, fonctionnels et agréables à vivre dans les secteurs industriels, logistiques, tertiaires, commerciaux ou de loisirs dans le monde entier. Cette exemplarité, c'est sans doute la raison pour laquelle GSE a été choisi pour le lancement de cet Energie Tour. « Ici, on reçoit beaucoup de clients et on souhaite leur montrer ce qu'on est capable de faire » explique Roland Paul. « On a fait des travaux d'isolation, on a remplacé les chaudières par des pompes à chaleur et on a fini par diviser par 3 notre consommation et on va continuer à trouver des solutions moins énergivores ».

Ecrit par le 3 février 2026



De gauche à droite : Paul-Roger Gontard, adjoint au Maire d'Avignon, Joël Guin, président du Grand Avignon, Dominique Santoni, présidente du Conseil Départemental, Sébastien Quiminal, directeur Enedis 84 et Roland Paul © Andrée Brunetti

Joël Guin, le président du Grand Avignon a évoqué la « mobilité durable » : « Nous avons fait évoluer nos services de transports pour favoriser les mobilités douces et durables, pour optimiser, avec Enedis, le

Ecrit par le 3 février 2026

réseau Vélopop, les Baladines et les bus grâce à des piles électriques ». Enfin, Dominique Santoni, présidente du Conseil Départemental, mais aussi du Parc Naturel Régional du Luberon, a dit à quel point elle était investie dans cet engagement environnemental. « Nous sommes passés de 300 à 800 points de charge en 2 ans pour les vélos, les voitures, les transports en commun. Les deux aires d'autoroute de Mornas viennent d'être raccordées avec des stations haute puissance pour les automobilistes ».

Après un cocktail végan arrosé d'un rosé de chez Minuty (Var), un déplacement a été organisé à Piolenc, au domaine viticole expérimental. Un vignoble de 4,5 hectares où les céps sont protégés de la canicule par des filets qui filtrent les rayons de soleil. Grâce à cette installation, leurs besoins en eau ont été réduits de -12 à -34%. La journée s'est conclue par une signature de convention entre Enedis et la présidente de la Chambre d'Agriculture 84, Georgia Lambertin pour « accompagner les paysans dans l'installation d'unités de production d'énergies renouvelables et l'implantation de bornes de recharge ».

Orange : Enedis ouvre les portes de son poste électrique

Ecrit par le 3 février 2026



Fin août, le poste source électrique « Courrèges » a ouvert ses portes à quelques visiteurs. Sébastien Quiminal, Directeur Enedis Vaucluse, et les équipes techniques d'Enedis, accueillaient les élus du secteur pour une visite de cette infrastructure électrique, qui a fait l'objet de travaux de modernisation. Un investissement pour Enedis de 3M€.

Cette installation de 63 000 volts, qui possède une superficie d'environ 1 stade de foot, permet de sécuriser le réseau électrique d'Orange, de Courthézon, de Jonquières et de Camaret sur Aigues en schéma principal. D'une puissance de 72 MVA (équivalent en alimentation de 30 000 foyers), il fait partie des 19 sources d'alimentation électrique du Vaucluse.

Un chantier d'ampleur

C'est en mars 2021 que la première phase du chantier conduit pour la modernisation du poste source électrique de Courrèges a débuté. Les travaux d'un montant de plus de 3 millions d'euros financés par Enedis ont mobilisé les équipes spécialisées d'Enedis appuyées par 3 entreprises prestataires locales sur

Ecrit par le 3 février 2026

une période de 2 ans : Eiffage pour le Génie Civil - SME et Omexom pour le génie électrique. L'objectif pour Enedis : garantir une bonne qualité d'alimentation électrique à 15 000 clients sur le secteur d'Orange. Le projet s'inscrit également dans le cadre d'un programme spécifique de sécurisation d'alimentation destiné à accroître la résilience du réseau de distribution électrique.

Ces travaux de modernisation ont permis de sécuriser l'alimentation électrique du secteur en le rendant plus performant et davantage résiliant. Comment ? En renouvelant des matériels spécifiques : disjoncteurs, grille, protections de dernière génération. Le système de pilotage a lui aussi été entièrement numérisé pour mieux contrôler l'activité du poste, le piloter à distance et en améliorer la réactivité au service de la sécurité des clients. L'objectif de cette modernisation est de fiabiliser les équipements et de récupérer plus d'informations précises pour sécuriser le réseau électrique grâce aux nouvelles technologies intégrées dans ceux-ci.

Transformateurs et rames moyenne tension

Deux transformateurs de puissance 36 MW ont été rénovés dans le poste source afin d'alimenter les 12 lignes moyenne tension (départs) et d'assurer la continuité de service. Des moyens particuliers ont été mis en œuvre pour assurer une bonne intégration de l'ouvrage dans son environnement. Un des transformateurs, « géant de métal » de 40 tonnes et de 4 mètres de hauteur, se trouvant à la jonction des lignes électriques de haute et moyenne tensions a ainsi été déplacé.



Un des deux transformateurs rénovés © DR

Aux transformateurs, sont raccordés des disjoncteurs, aussi appelés rames moyenne tension, qui assurent l'alimentation des départs et la surveillance en cas de défaut sur le réseau. Ces derniers ont également été modernisés avec la mise en place des protections de dernière génération.

Ecrit par le 3 février 2026



Les disjoncteurs ont été modernisés avec la mise en place de protections © DR

Le contrôle commande numérique

Les installations de commande ont été remplacées par un Contrôle Commande Numérique disposant d'une fonction d'autocontrôle et assurant la surveillance des installations du poste. Cette technologie permet de fiabiliser les installations et d'améliorer la qualité de fourniture. Les installations Enedis du poste source sont surveillées et télécommandées par l'Agence de Conduite Régionale (ACR) d'Aix-en-Provence.



Les installations de commande ont été remplacées par un Contrôle Commande Numérique © DR

Ecrit par le 3 février 2026

Enedis renouvelle son soutien au festival Insane



L'Insane débute ce jeudi 10 août et aura lieu pendant quatre jours à Apt. Comme l'année dernière, Enedis a décidé d'accompagner le festival de musique dans la réduction de son impact environnemental.

Du 10 au 13 août, la ville d'Apt va vibrer au rythme de l'Insane, qui va accueillir près de 60 000 festivaliers. Enedis affirme son engagement à soutenir les initiatives locales axées sur la durabilité, comme le festival, qui se veut de plus en plus respectueux de l'environnement. Le gestionnaire du réseau de distribution d'électricité a donc pour mission d'accompagner l'événement afin que ce dernier réduise son empreinte carbone.

Pour ce faire, les techniciens d'Enedis ont réalisé trois branchements provisoires nécessaires aux installations techniques du festival en raccordant 50% de la puissance nécessaire au réseau public d'électricité. Cela permet de diminuer considérablement l'utilisation de groupes électrogènes, des émissions de CO₂, du bruit, offrant ainsi une expérience encore plus agréable pour les festivaliers. En

Ecrit par le 3 février 2026

France, un événement branché au réseau permet de réduire de 90% les émissions de CO2 liées aux besoins en énergie électrique, comparé à un événement fonctionnant sur des groupes électrogènes diesel d'une puissance inférieur ou égale à 1000 Kw. Un festival français d'une durée de quatre jours consomme en moyenne 300 000 litres de gasoil en 2022, ce qui représente 950 tonnes équivalent CO2, soit plus de 4 millions de kilomètres en voiture thermique.

[Lire également : 'Apt : l'Insane, bien plus qu'un festival de musique'](#)

V.A.

(Vidéo) Fédé BTP 84, Pourquoi l'économie de la construction et de la réhabilitation continue-t-elle d'être plombée ?

Ecrit par le 3 février 2026



Lors de son assemblée générale, la Fédé BTP 84 a fait un point sur ce que vivent les professionnels du bâtiment et des travaux publics. Si le niveau d'activité est sauvagardé grâce aux opérations commandées et amorcées en 2022, les professionnels peinent à sauvegarder emplois et savoir-faire face à un carnet de commande à l'arrêt et une trésorerie tendue. Alors que les budgets sont votés et les financements là, les projets ne sortent pas. Mais tout n'est pas sombre et certains indicateurs laissent présager des lendemains meilleurs.

Pourtant, ce temps d'inertie entamera considérablement et durablement la santé économique et sociale du département. En ce moment, également, les bailleurs sociaux revoient leurs copies, entre démolitions, réhabilitations, constructions et relogement des résidents, les équilibres financiers se fragilisent. Les maires ont compris à quel point le dispositif Zan (Zéro artificialisation nette) mettait un coup d'arrêt à la construction. Plus globalement, l'on craint que le Grand argentier de la France n'ait tout oublié des outils de défiscalisation et de prêts aidés qui favorisaient jusqu'alors l'accession à la propriété. Alors tous les opérateurs de l'acte de bâtir sonnent l'alarme.

Ecrit par le 3 février 2026

Là, maintenant, nous sommes sur un point de bascule

Alors que tout paraît silencieux, le sous-sol gronde et les voix s'élèvent de toute part. Que se passe-t-il ? Pour le savoir nous nous rendons au nouveau siège de la Fédé du BTP 84 qui, il faut bien l'avouer, souffle depuis qu'elle s'est installée dans une partie des locaux de l'[UIMM](#) (Union des industries et métiers de la métallurgie), chemin de Fontanille à Agroparc, en attendant de construire un bâtiment à sa mesure. Plus accessible à ses adhérents, plus confortable pour les collaborateurs, les nouveaux locaux s'épanouissent en cœur de nature, où les places de stationnement sont encore disponibles.



Jean Max Diaz, Emilie Feral, Daniel Léonard, Frédéric Saintagne et Denis Mathelin

Dans la salle de conférence,

devant un parterre de journalistes ? [Daniel Léonard](#), le président de la Fédération BTP84 entouré d'[Emilie Feral](#), présidente branche Gros Œuvre, Vice-présidente FBTP84, de [Frédéric Saintagne](#), président de la section Pole Habitat Vaucluse, rejoints par [Jean Max Diaz](#), trésorier. Aux côtés des journalistes, assistent à la conférence de presse [Denis Mathelin](#) président de la branche TP, [Nathalie](#)

Ecrit par le 3 février 2026

Cayrol, déléguée régionale Pole Habitat Paca et Emmanuel Meli, secrétaire général Fédération BTP84. Les visages sont graves tandis que Daniel Léonard ouvre la séance.

La tendance ?

«Elle est mitigée parce qu'il est difficile de maintenir un niveau d'activité même si pour cette année, celle-ci est sauvegardée puisque le BTP travaille sur les contrats antérieurs à 2022. Mais voilà, le climat social -avec les manifestations contre la loi sur les retraites, la pénurie et la flambée des prix du carburant, l'inflation et la remontée des taux d'intérêt bancaires- ont porté un coup dur à la confiance et au pouvoir d'achat des ménages qui, fatallement se répercute sur tous les échelons de l'économie, alors il va dérouler la prospective à 6 mois.»

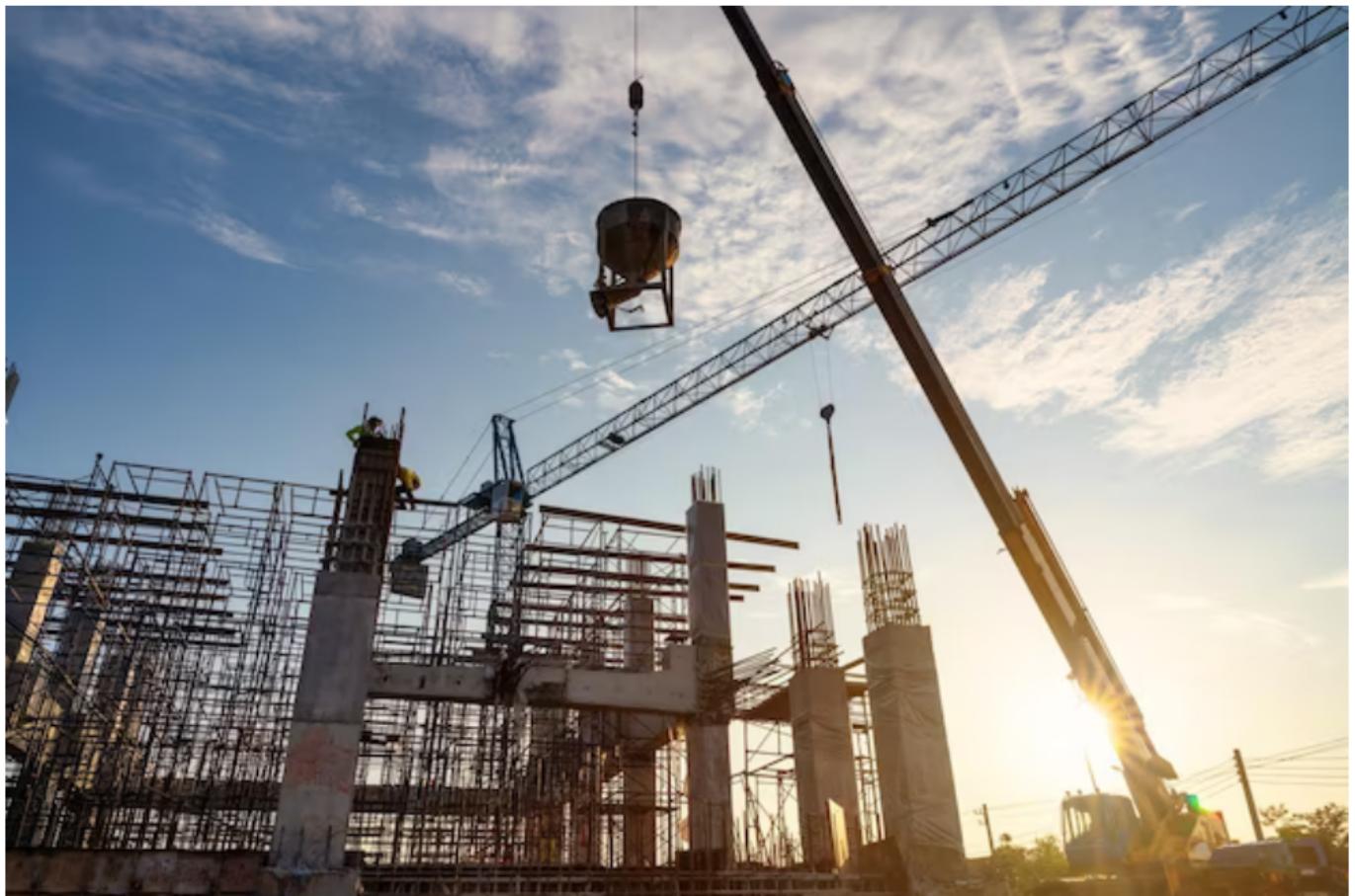
Tout d'abord le secteur de la construction, du bâtiment et de l'artisanat

«Sur le logement neuf, la crise est amorcée. -30% d'activité pour les constructeurs de maison individuelle et les artisans qui travaillent avec eux. Le non résidentiel neuf souffre le froid et le chaud. -14% sur les surfaces commencées sur les commerces, les bâtiments agricoles et industriels. En revanche sur les surfaces autorisées +7% de bureaux et bâtiments administratifs. L'activité en amélioration-entretien affiche un petit tassement stable à +1,4%. Le coût des matériaux grimpent avec le coût de l'énergie, notamment pour les tuiles, les produits céramiques, le verre et les produits issus du ciment. Enfin, la remontée des taux d'intérêt paralyse les ménages, les entreprises et les collectivités puisque 40% des dossiers de prêts de bancaires sont refusés.»

Pour les travaux publics

«Les coûts de production ont augmenté de 9,4% grevant considérablement le résultat des entreprises. Les appels d'offres 2023 ne sont pas au rendez-vous. Alors même que le cycle électoral à mi-mandat laisserait supposer le lancement d'opérations, nous n'observons pas de redémarrage de la commande publique. Il faut dire que pour les maîtres d'ouvrage l'inflation des coûts de l'énergie impacte tout autant les budgets et, bien sûr, l'augmentation du coût des opérations.»

Ecrit par le 3 février 2026



Copyright Freepick

Le bilan économique

«Si les chiffres d'affaires ont augmenté, les coûts de production tels que les salaires, les matériaux et l'énergie ont explosé, alors, malgré le volume d'activité, les bilans et les résultats 2022 sont en baisse, voire en perte et tandis que les fournisseurs de matériaux voient leur cotation culminer par les assureurs-crédits, celles des entreprises se dégradent.»

Pourtant les besoins sont grands

«Constructions neuves, rénovation, entretien, infrastructures routières, le monde continue de tourner. La demande de logement des étudiants, salariés, retraités ; le maintien de l'emploi, la dynamisation du territoire avec la résolution des points noirs tels que le pont de [Bonpas](#), la [Léo](#) (Liaison Est Ouest), le [tram](#), les déviations de villages réclament toute notre attention comme l'accélération de la transition écologique, la décarbonation des villes et des entreprises, la déperméabilisation des sols, l'inventaire des friches industrielles et autres dents creuses, la renaturation des cours d'eau, la lutte contre les inondations et incendies et l'amélioration des réseaux d'énergie.»

C'est maintenant que tout se joue,

alors la Fédération du BTP, la Fédération française du bâtiment et la Fédération nationale des travaux

Ecrit par le 3 février 2026

publics font corps et s'accordent pour une [Zan](#) (Zéro artificialisation nette) moins paralysante via les propositions du [sénateur Jean-Baptiste Blanc](#) ; un assouplissement de l'accès au crédit immobilier ; un [PTZ](#) (Prêt à taux zéro) sur le neuf de 40% en zones B2 et C ; la relance d'un [Pinel](#) version 2022 et la révision du statut de bailleur privé.



Copyright Freepick

Au plan national

Concernant [le Plan eau](#), les bâtisseurs promeuvent la rénovation des réseaux qui laissent filer dans la nature, au mieux 20% d'eau potable, parce que les installations ont désormais fêté leur centenaire. Quant au [Plan vélo](#) ? Il continue de prévoir 2 milliards d'euros d'ici 2027 pour développer les aménagements cyclables, soit 28 000 kilomètres en attente de réalisation.

Rénovation énergétique et neutralité carbone en 2050

Pourrait-on augmenter le montant de [MaPrimRénov](#) et instaurer un dossier unique pour ce dispositif ainsi que les [C2E](#) (Certificats d'économie d'énergie) ; pérenniser le crédit d'impôt en faveur de la [rénovation énergétique des TPE et PME](#) (Très petites et moyennes entreprises).

Des taxes déjà mises en service mais pas les filières

Ecrit par le 3 février 2026

Et puis il y a la **REP** (Responsabilité élargie du producteur) qui fait grimacer. Pourquoi ? Parce qu'alors que les éco-taxes sont en place, les plateformes de collecte n'existent pas. La belle idée de l'économie circulaire n'a pas encore eu le temps de procéder au maillage du territoire sur le traitement des déchets.



Dr Désormais le collectif remplace la maison individuelle avec jardin

D'encourageants indicateurs

«Il y a fort heureusement des indicateurs qui laissent présager des lendemains très encourageants. D'abord le niveau d'épargne brut des collectivités qui ont gardé des capacités de financement solides, et parfois des budgets d'investissement en progression. Ensuite, dans notre département la création de Vaucluse ingénierie, impulsé par le Conseil départemental ; qui apporte un accompagnement technique personnalisé aux communes et intercommunalités dans leurs projets. Sans oublier le programme

Ecrit par le 3 février 2026

d'investissements d'[Enedis](#) de 11M€ sur le Vaucluse pour les infrastructures de recharge électrique.

Le Budget de l'Etat

Le budget de l'Agence de financement des infrastructures (l'AFIT) augmente de 14%. Signe de projets d'activité de l'État sur les infrastructures routières, ferroviaires, transports en commun ; Pour la transition écologique, la mise en place du [Fonds vert](#) avec 2 milliards d'euros d'engagement dont 500M€ en 2023.

Des difficultés à recruter

Sur le sujet de l'emploi toutes les entreprises rencontrent les mêmes difficultés pour recruter, tant pour remplacer les départs en retraite que se développer pour assurer la progression des entreprises. Notre fédération départementale représente 5 000 emplois dans le Vaucluse, qu'il faut sauver développer et former. Là encore des leviers existent et peuvent nous apporter des perspectives : Par la qualité de nos formations avec le [CFA Mouret](#) et l'[ECIR](#) (l'Ecole de la Construction, des Infrastructures et des Réseaux) et au [GEIQ BTP84](#), outil dévolu au recrutement et à l'insertion, ainsi que les publics en reconversion, notamment avec les dispositifs du Pôle emploi.



DR

Ils ont dit

Daniel Léonard

« Les coûts de constructions explosent poussés également par les nouvelles réglementations, souligne Daniel Léonard. Dans le même temps les aides tels que le PTZ -qui s'amenuise- et les outils de défiscalisation, comme le Pinel s'arrêteront dans 18 mois, évinçant du même coup les investisseurs

Ecrit par le 3 février 2026

comme, d'ailleurs [le sénateur Jean-Baptiste Blanc vient de s'en faire l'écho](#). Les bailleurs sociaux voient leurs bâtiments classés F et G (performance énergétique) et doivent trouver des solutions pour pouvoir upgrader rapidement le classement et louer leurs logements, ce qui passe par la réhabilitation. Pourtant, pour le moment rien ne se fait. L'inertie grève notre activité. Nous attendons des élus qu'ils réalisent leurs projets sans attendre. Il faut que les projets budgétés et financés se fassent. Notre problème ? Nous subissons des augmentations de toute part, c'est comme-ci nous prenions la foudre. Nous subissons les conséquences des marchés en 2021 et pour lesquels nous prenons de plein fouet des augmentations qui n'étaient pas prévues. Les bailleurs sociaux et le promoteurs ont vendus leurs projets et ne peuvent pas répercuter les hausses de prix : coût de l'énergie, hausse des prix des matériaux, sur leurs clients finals. Alors, nous renégocions pour arriver à ce que 50% de la hausse soit absorbée par eux mais nous perdons, là encore de la marge. D'autant que s'il est possible de renégocier avec le public, cela n'est pas possible avec le secteur privé.

Frédéric Saintagne

« Nous subissons une baisse de 40% dans la construction de maisons individuelles, indique Frédéric Saintagne, constructeur de maisons individuelles. C'est de l'emploi en moins, environ 1 200 plein temps. En janvier 2022, avec un taux de 1,1%, un ménage qui gagnait 3 000€ par mois pouvait obtenir un prêt de 270 000€, à la fin de cette année 2023, ce ne sera plus que 190 000€. Ce que ça veut dire ? Les primo-accédants n'ont plus accès au marché de l'immobilier. Or, ils étaient notre première cible. Concernant le dispositif Zan, nous sommes tous d'accord pour nous y conformer car de nombreuses communes possèdent des friches et des dents creuses exploitables à la construction. C'est sur ces terrains et les modifications de PLU (Plan local d'urbanisme) que nous devons travailler, même s'il nous faut densifier puisque la loi Climat et résilience va dans ce sens ce qui exclut, de fait, la maison individuelle, alors il n'y a pas de raison de tout bloquer. »

Emilie Féral

« Les plans Anru (Opérations de l'Agence nationale de renouvellement urbain) font naître du travail mais si je prends l'exemple des bailleurs sociaux, ceux-ci doivent faire face au relogement de leurs résidents et cela demande du temps, ce qui induit des retards de réalisation des opérations de démolition, réhabilitation et construction, d'autant que si l'enveloppe n'est pas utilisée à temps, elle s'amenuise puis se perd. Actuellement le plan d'exécution du plan Anru pour le BTP ne se fait pas. Cette inertie est très préjudiciable au bâtiment et aux travaux publics. Quant aux nouvelles règlementations telles que la RE 2020 (nouvelle réglementation environnementale des bâtiments), pour atteindre des objectifs de bas carbone, elle est l'une des plus contraignantes d'Europe et s'appliquera bientôt aussi à la réhabilitation. On nous demande de trouver des solutions alors que les filières ne sont pas encore adaptées. Nous devons faire de la recherche et développement alors que nous sommes en pleine crise. Si le progrès nous enthousiasme et nous stimule, tout faire de front s'avère périlleux. »

Ecrit par le 3 février 2026

Enedis s'associe à l'entreprise à but d'emploi ZouVaï en faveur des personnes privées durablement d'emploi



L'entreprise gestionnaire du réseau de distribution d'électricité [Enedis](#) et l'entreprise à but d'emploi (EBE) [ZouVaï](#), située à Apt et créée dans le cadre de l'expérimentation '[Territoire zéro chômeur de longue durée](#)' du Pays d'Apt, viennent de signer une convention de partenariat pour une durée d'un an. Celle-ci a pour vise à favoriser l'insertion et l'inclusion des personnes qui ont été durablement privées d'emploi.

Ecrit par le 3 février 2026

La convention liste plusieurs points : le remplacement ou la réparation de portes de coffrets par l'EBE, la professionnalisation par Enedis des salariés de l'EBE pour ces réparations ou changements de portes de coffrets en vue de satisfaire les exigences en matière de sécurité et de respect de l'environnement, ainsi que la facilitation par Enedis de la mise en place de visites à caractère industriel souhaitées par l'EBE ZouVaï dans le cadre du projet pédagogique de découverte des métiers.

A travers ce partenariat, l'entreprise à but d'emploi ZouVaï, Enedis soutient l'emploi indirect des personnes éloignées de l'emploi, et Enedis confirme son engagement à promouvoir dans ses activités les principes de la responsabilité sociale d'entreprise (RSE).

[Lire également : 'Pays d'Apt : opération 'Territoire zéro chômeur', quel bilan 6 mois après ?'](#)

V.A.

Enedis : 150 postes à pourvoir en Provence Alpes du Sud en 2023

Ecrit par le 3 février 2026



La société gestionnaire du réseau de distribution d'électricité [Enedis](#) a lancé sa campagne de recrutement pour l'année 2023. 150 postes sont à pourvoir en Provence Alpes du Sud, dont 76 CDI, 67 offres d'alternance, et 7 CDD. Électriciens d'intervention, techniciens de maintenance, chargés d'affaires raccordement, ingénieurs génie électrique, ou encore chefs de projets technique électricité, plus de 100 métiers différents sont proposés. [Toutes les offres d'emploi sont consultables sur le site d'Enedis.](#)

Cette constante augmentation d'effectifs a pour objectif de répondre aux enjeux de développement du réseau public de distribution d'électricité, qui est un maillon essentiel de la lutte contre le changement climatique et la réduction de l'empreinte carbone du pays. L'année dernière, 131 nouveaux collaborateurs avaient été engagée sur le territoire Provence Alpes du Sud, qui comprend le Vaucluse, les Bouches-du-Rhône, les Alpes-de-Haute-Provence et les Hautes-Alpes.

Dans le cadre de cette campagne de recrutement, l'entreprise organise son 3^e Forum virtuel de l'emploi et de l'alternance les mercredi 5 et jeudi 6 avril prochains. Les demandeurs d'emploi pourront échanger directement avec les professionnels de la Team France Électrique.

V.A.

Ecrit par le 3 février 2026

Provence Alpes du Sud : Jacques Nicoli nommé à la tête de la direction régionale d'Enedis



Depuis le 1^{er} février, Jacques Nicoli est le nouveau Directeur régional d'Enedis en Provence Alpes du Sud.

« C'est un honneur et une grande responsabilité de diriger Enedis en Provence Alpes du Sud, a déclaré Jacques Nicoli, nouveau Directeur régional. Les enjeux énergétiques et de transition écologique sont au cœur de toutes les préoccupations. Je souhaite être au rendez-vous des attentes de nos clients, assurer la continuité de l'alimentation électrique, y compris lors d'évènements météorologiques exceptionnels, et accompagner la dynamique régionale de développement économique et industriel des territoires ».

Pour le nouveau directeur qui représente l'entreprise auprès des acteurs régionaux depuis le 1^{er} février,

Ecrit par le 3 février 2026

l'ambition d'Enedis est claire : conjuguer performance industrielle, responsabilité sociétale et environnementale au service des clients, de la transition écologique et du développement économique des territoires.

Ancien directeur des opérations du programme Linky

Diplômé d'études juridiques, Jacques Nicoli possède une formation de droit public et privé. Ses travaux universitaires ont été largement inspirés du monde de l'énergie tant sur la coopération européenne, que sur les échanges internationaux d'électricité.

Entré à EDF en 1987, il a occupé des fonctions opérationnelles de DRH et de directeur d'entités, puis de directeur de cabinet de directions nationales d'ERDF, de responsable de la performance RH du Groupe EDF, avant de rejoindre Enedis comme directeur des opérations du programme Linky.

Une appétence particulière pour la régulation sociale et la communication comme vecteur de l'aventure industrielle, qui ont été les axes les plus marquants de sa carrière.

J.R.

Face Vaucluse : « Ramener les publics éloignés de l'emploi dans le monde du travail »

Ecrit par le 3 février 2026



Face, c'est l'acronyme de la Fondation agir contre l'exclusion. La semaine dernière, au siège de McCormick France (herbes aromatiques et poivres Ducros ainsi que les aides à la pâtisserie Vahiné), sur le Pôle d'Agroparc à Avignon, Violaine Démaret, la préfète de Vaucluse est venue signer le Paqte (Pacte avec les quartiers pour toutes les entreprises).

Ce dispositif, qui date des années 2010, avait été lancé par l'ancien patron d'Enedis dans le département, Patrice Perrot. Il s'agissait d'une charte entre les entreprises, les quartiers difficiles d'Avignon (Saint-Chamand et Monclar) les écoles et l'Etat, pour « Réaffirmer des valeurs de solidarité, de cohésion sociale, d'égalité des chances et de traitement ». Une façon d'aider les personnes en difficulté à se réintégrer dans le monde du travail.

Une passerelle entre le monde de l'école et celui des entreprises

Petit à petit, plusieurs entreprises ont adhéré : La Poste, GRDF, Veolia, Suez, Colas, Chabas, McCormick, BNP Paribas, le groupe Berto. Un suivi individuel auprès des jeunes en difficulté a été mis en œuvre pour les former puis leur proposer un emploi durable, même s'ils n'avaient ni qualification ni diplôme. Une sorte de passerelle entre le monde de l'école et celui de l'entreprise, entre l'offre et la demande. Une façon de favoriser l'ancrage de l'entreprise dans son environnement social local et pas seulement économique.

Cette signature, c'était donc le moment de renouveler cet engagement pour 4 ans et d'accueillir de nouvelles entreprises impliquées dans cet acte de solidarité sociale pour retisser des liens de proximité et de confiance. Par exemple, pour les adultes, faciliter le règlement de contraventions ou de factures impayées, mieux identifier les carences dans les quartiers. Pour les jeunes, leur faire découvrir le monde de l'entreprise et ses métiers et enfin pour les filles leur montrer qu'elles peuvent être actrices de leur vie professionnelle. Un cursus global pour lutter contre l'exclusion, la discrimination et la pauvreté.

Ecrit par le 3 février 2026

« Nos entreprises s'engagent. »

Arnaud Ronssin, nouveau directeur général de Mc Cormick France



« Nos entreprises s'engagent, » martèle le nouveau directeur général de Mc Cormick France, [Arnaud Ronssin*](#), lui qui est à la tête de 600 salariés en Vaucluse sur les plateformes d'Avignon, Monteux et Carpentras. « Elles sont inclusives, elles permettent l'émancipation par le travail et la dignité retrouvée » ajoute la Préfète.

La directrice de Face, [Carol Pauleau](#) insiste sur la montée en puissance de l'association : « A ce jour, nous recensons 4 617 bénéficiaires de ce pacte, dont 906 jeunes, même si tout n'a pas été comptabilisé. Grâce aux interventions dans les écoles et les collèges pour faire connaître les métiers, grâce aux stages en entreprises pour les élèves de 3^e, grâce à l'apprentissage, un bon nombre ont été recrutés et ont signé un CDI. »

Témoignages et soutiens des entreprises de Vaucluse

Ecrit par le 3 février 2026

Robert Bonnefoy, le patron de la scierie ouverte par son grand-père en 1932 témoigne : « Nous faisons de la RSE - Responsabilité sociétale de l'entreprise - sans le savoir depuis des années ». Le président du directoire du Groupe Berto (spécialisé dans la location de camions), [Norbert Zoppi](#) insiste : « Nous avons 5 000 salariés, dont 400 en Vaucluse, nous avons besoin de mécaniciens ou de directeurs d'exploitations, nous proposons une progression de carrière, nous sommes tous convaincus que nous devons donner une 2^e chance aux jeunes. »

« Nous sommes tous convaincus que nous devons donner une 2^e chance aux jeunes. »

Norbert Zoppi, président du directoire du groupe Berto

Le directeur territoire Avignon de la BNP, [Nicolas Tournois](#) ajoute : « Quand un réfugié trouve un emploi, nous lui ouvrons immédiatement un compte pour qu'il puisse voir son salaire versé en toute sécurité ».

Pierre Chabas pour la société éponyme précise : « Nous existons depuis 120 ans, nous travaillons dans un milieu sale, bruyant et polluant avec des camions utilitaires et industriels, mais je vous assure qu'on peut s'y épanouir ! ». Même son de cloche pour [François-Xavier Deshorgue](#) chef d'agence de l'entreprise de travaux publics et de génie civil Colas: « Nous sommes une filiale de Bouygues, nous sommes leader de la construction de routes. En ce moment, nous avons 40 chantiers dans le département, c'est une palette de vrais métiers, une aventure humaine quand on travaille par - 5° en hiver et + 40° l'été. Nous prenons environ 30 stagiaires par an et la plupart du temps, on les embauche à la fin. »

La préfète, Violaine Démaret conclura à l'adresse des entrepreneurs engagés et de la Mission locale : « Vous êtes au service du pays, vous valorisez cette action de politique publique envers les plus éloignés du monde du travail pour leur remettre le pied à l'étrier ».

Contact : Face Vaucluse - 1, Rue Mozart - Avignon. 04 90 87 77 50. www.facevaucluse.com

*Arnaud Ronssin, 44 ans, diplômé de l'ESC Rennes et d'un MBA de l'université de Texas A&M, a fait toute sa carrière dans le secteur de l'agroalimentaire. Il débute, en 2002, chez Danone en tant que commercial pour accompagner le développement de la marque Lu pendant 7 ans. Après le rachat par Mondelez International de la branche biscuits de Danone, il est responsable pendant 7 ans du développement commercial de la catégorie café, chocolat et confiserie en France et au Benelux. En 2017, il rejoint le groupe MOM (Materne et Mont-Blanc) en tant que directeur des clients nationaux, avant de prendre, en 2021, le poste de directeur des ventes McCormick France.

Ecrit par le 3 février 2026

Enedis présente ses métiers à 75 lycéens



Chaque année, **Enedis** mise sur le recrutement, et notamment sur celui des alternants. L'entreprise vient donc d'ouvrir les portes de ses sites à 75 lycéens afin de leur faire découvrir ses différents métiers.

En 2022, 131 nouveaux collaborateurs, dont 54 en alternance, rejoignaient les équipes d'Enedis en Provence Alpes du Sud. Cette année, 150 recrutements devraient à nouveau se concrétiser sur les départements du Vaucluse, des Bouches-du-Rhône, les Alpes-de-Haute-Provence et les Hautes-Alpes.

« Pour trouver les talents de demain, Enedis mise sur l'alternance et fait découvrir tout au long de l'année ses métiers techniques », explique Sébastien Quiminal, directeur Enedis Vaucluse. Ainsi, 75

Ecrit par le 3 février 2026

lycées avignonnais et islois ont pu découvrir les sites d'Enedis et leurs métiers tels que technicien réseau, chargé de projets, ou encore technicien poste source. À travers divers ateliers, les jeunes ont également pu assister à des démonstrations d'engins, ou encore de drone pour la surveillance du réseau.

V.A.